



infos 47



cebal

(ex Alcan) vers la patinoire à Albertville.

La colère ne faiblit pas, malgré la venue du Directeur, puis du DRH du groupe CEBAL qui a son siège à Sainte Menehoud dans les Ardennes. 3 usines dans les Ardennes et une à Albertville.

Comme nous vous l'avons déjà précisé, Cebal (840 salariés) qui appartenait à Rio Tinto, fait parti maintenant d'un groupe ALBEA de 9300 personnes réparties cette fois dans 13 pays, dont l'Inde, la Pologne, etc...

Ce nouveau groupe veut réduire la voilure de Cebal, le faire passer de 824 à... 400 salariés concentrer son activité dans une seule usine à construire à Sain-



te-Menehoud et donc fermer les autres unités de travail dont Albertville.

Le Directeur n'est pas pressé de le faire. Cette usine à Albertville marche bien, gagne de l'argent, mais il faut réduire de moitié le personnel, de plus il semble qu'il y ait un besoin d'argent pour construire la nouvelle usine dans les Ardennes. Alors plus vite on vendra le site, plus on aura du cash. Les salariés l'ont compris tout de suite. *A la première occasion, ils seront largués à une autre société.*

Avec quelles conditions ?

C'est le silence complet. Le repreneur se débrouillera... on apprend que la SAMSE d'Albertville (marchande de matériaux de construction) serait intéressée.

Qu'a-t-elle à voir avec l'industrie et le métier des salariés, et leurs salaires ? De plus, c'est un transfert d'activité, la Samse a déjà son personnel. Les salariés de Cebal ne veulent pas de cette solution.

Aussi pas question d'arrêter la grève : 3 heures par jour.

L'Inspecteur du Travail, Mr le Maire d'Albertville ont été contactés par les déléguées CGT. On ne fera pas n'importe quoi, c'est sûr.

A bon entendeur...salut.

La Direction doit revenir en début de semaine. Elle est attendue.

cezus *ugine*

C'est toujours l'impasse.

Grève ce jeudi. C'est même le mépris. Le DRH se permettant de dénoncer le blocage de la



CGT, dénigrant les délégués CGT auprès du personnel, reportant sur eux l'échec de négociations.

La réaction n'est pas unanime contrairement à d'autres sites de Cezus. Pourtant il y a de quoi se révolter. **C'est 1 % d'augmentation générale et des primes d'intéressements mais sans en fixer le montant.** Et il faudrait signer.

L'action va être relancée ce mardi.

tivolvy

2 jours et demi de grève

Les salariés en grève (70 % au Nant Varin à la production, 65% à la Pachaudière : l'expédition) reprennent ce mardi après midi le travail ; le cœur n'y est pas.

Les délégués CGT viennent d'obtenir 2,9 % d'augmentation générale après d'âpres discussions, des allers et retours avec le personnel. Le 13^{ème} mois attendu (car ils ne l'ont pas encore) n'est pas au rendez-vous. C'est à étudier



par la suite... Pourtant il faut arrêter la grève : le vote donne une faible majorité pour reprendre le travail.

Une déception peut être, mais pourtant une nouveauté : cette libération de la parole. En effet, plusieurs salariés ont dit tout haut devant la Direction ce qu'on se dit tout bas.

Ça, c'est un pas de géant dans notre combat pour la liberté : oser s'exprimer publiquement, en dehors des vestiaires et devant la Direction...

Alors tout ne sera pas comme avant : les forêts sortiront des machines, mais dans un autre bain ...

ed albertville

70^{ème} dimanche : toujours du monde autour des grévistes.

Cette fois ci, l'action auprès des Parlementaires pour modifier la loi est sur les rails.

Un texte est entre les mains de tous les intéressés.

Il s'agit dans un premier temps de faire reconnaître le libre choix du travail du dimanche pour les salariés.

Il apparait que cette solution est possible puisqu'elle est reconvenue pour les salariés des commerces dans les zones «Puce», plus de 1000 000 d'habitants et pas dans le commerce alimentaire de nos régions. C'est de la discrimination pure et simple. Bien sûr le combat pour stopper toute ouverture le dimanche pour les commerces (sauf peut être les artisans) continue.

Nous ne vendrons pas nos acquis de longue lutte aux grands financiers de ce monde.

Le débat de mercredi soir organisé par la CSF et la mission ouvrière a fait le plein. *Michel Etiévent a remarquablement refait l'histoire de ce repos dominical. Michel Benoit, Inspecteur du Tra-*



vail, poursuit en expliquant la législation actuelle, tout aussi captivant.

Bonne soirée. A force d'en parler, il y aura bien un aboutissement.

Dimanche on continue, bien sûr. Alors à bientôt.

Un blog spécifique a été créé : <http://travaildudimanche.over-blog.com/>

Faites le vivre !